

## **21 février-Saint Noël Pinot (1747-1794)**

Noël Pinot naquit à Angers le 19 décembre 1747. Il était le 16<sup>ème</sup> enfant d'une famille très chrétienne. Son père, René Pinot était tisserand. Sa mère, Claude La Groix s'occupait de ses nombreux enfants. La famille connut de lourdes épreuves. En effet, le jour même de la naissance de Noël, son petit frère qui l'avait précédé, mourait, puis, deux mois plus tard, en février 1748, ce fut le tour de l'une de ses sœurs âgée de 12 ans. Ce décès fut suivi de la mort d'une autre sœur de cinq ans et demi. Enfin ce fut le papa, René Pinot, tisserand, qui disparut à l'âge de cinquante ans, en 1756. Noël n'avait que neuf ans. Comme d'autres enfants étaient également décédés, il ne restait plus, pour travailler après la mort du père, et gagner le pain de la famille, que Pierre, âgé de quatorze ans.

Nous devons savoir également que tandis que son père lui inculquait le goût du travail bien fait, le jeune Noël apprenait à prier grâce à sa mère. Il fit ses premières études au collège d'Angers. Enfin, en 1753, l'aîné de la famille, René, était ordonné prêtre. Notons ici que c'est lui, René Pinot, qui enseigna les premiers rudiments de latin à Noël dès que ce dernier lui eût dit son désir de devenir prêtre, lui aussi. En 1765, âgé de dix-huit ans, Noël Pinot entra au séminaire et fut ordonné prêtre le 22 décembre 1770.

Noël fut d'abord nommé vicaire à Bousse, village dépendant de La Flèche situé dans la Sarthe. Il devint ensuite instituteur à l'école du village de Montsabert, près de Coutures qui était alors une petite ville du Maine et Loire, puis il fut nommé vicaire à Corzé, près d'Angers. Partout où il passait, Noël manifestait une charité attentive aux pauvres et aux malades, si bien qu'en 1781, son évêque le nomma aumônier des Incurables d'Angers. Cette maison accueillait des malheureux qui, le plus souvent, attendaient la mort. Noël se montra très actif auprès des incurables qui l'aimèrent beaucoup. À Angers, Noël Pinot, aumônier de l'Hôpital des Incurables, retrouva son frère aîné, René, chapelain de la cathédrale. Mais bientôt moururent leur sœur et leur maman. Enfin, le 14 septembre 1788, Noël Pinot fut nommé curé du Louroux-Béconnais, la plus grande paroisse de l'Anjou, mais paroisse extrêmement pauvre.

Cette paroisse du Louroux-Béconnais, la plus étendue du diocèse d'Angers, se composait alors de petits hameaux assez éloignés les uns des autres et reliés par de mauvais chemins. Trois mille personnes y vivaient. De jour comme de nuit, Noël était au service de ses paroissiens pour leur procurer les secours de son ministère ou les assister matériellement. C'est ainsi que Noël Pinot, voulant imiter saint Martin de Tours, se dépouilla de tous ses biens pour les donner aux pauvres.

Et nous arrivons à la Révolution Française. Noël Pinot refusa de prêter le serment exigé par la Constitution civile du clergé, loi votée le 12 août

1790 et qu'il estimait schismatique. Devenu prêtre réfractaire, il expliqua à ses paroissiens, le 27 février 1791, pourquoi il refusait ce serment. Il poursuivit cependant son ministère, mais clandestinement, allant de village en village. Cela dura trois ans jusqu'à son arrestation dans la nuit du 8 février 1794. Il avait été dénoncé, pour quelques pièces d'argent, par un de ses anciens protégés, un certain Niquet, ouvrier-charpentier. Ligoté, le prêtre dit "adieu" à ses fidèle et, apercevant une petite fille il lui donna son chapelet en disant: *"Prends, ma petite Marie, prends ce chapelet, et garde-le en souvenir de moi."*

L'Abbé Noël Pinot fut condamné à mort après une parodie de procès. Il fut guillotiné le 21 février 1794, dans ses vêtements liturgiques. Noël accepta le martyre pour demeurer fidèle à Dieu et à sa conscience. Il monta sur l'échafaud en récitant les prières de la messe: *"Introibo ad altare Dei"*, je monterai jusqu'à l'autel de Dieu. Noël Pinot fut béatifié par le pape Pie XI en 1926, lors de la première célébration de la fête du Christ-Roi. Il fut canonisé le 19 février 1984 par Jean-Paul II. Sa fête est le 21 février.

Mes amis, si je vous ai parlé aujourd'hui de saint Noël Pinot, ce saint prêtre martyrisé et mis à mort pendant la Révolution, c'est que les événements qui ont conduit Noël Pinot au martyre et à la mort, sont souvent comparables à ce que nous vivons actuellement. Devant le spectacle de tant de chrétiens et même de prêtres incapables de résister à l'esprit du monde, ne réagissant pas face aux lois ignobles qui sont constamment votées, dont le sexe, le mariage pour tous, l'avortement, l'euthanasie, la corruption, etc... choses totalement contraires à l'esprit de l'Évangile et à la Loi de Dieu, comment réagissons-nous? Nous qui prétendons être de vrais chrétiens, serions-nous capables d'accepter les persécutions que tant de chrétiens héroïques de la Révolution française ont vécues? N'oublions jamais que *"L'ouverture au monde"* expression si souvent entendue, ne signifie pas accepter, voire imiter, ce que vit le monde athée, mais, au contraire, aller vers les hommes du monde afin de les évangéliser. Nous avons là, beaucoup à méditer...

Revenons à l'abbé Noël Pinot; il maintenait la vie chrétienne par la catéchèse, la prière et les sacrements. Il insistait beaucoup sur la prière en famille, et ses avis sont toujours d'actualité, comme l'indique le Compendium du Catéchisme de l'Église Catholique dans son numéro 565: *"La famille chrétienne est le premier foyer de l'éducation à la prière. La prière quotidienne en famille est particulièrement recommandée, parce qu'elle est le premier témoignage de la vie de prière de l'Église. La catéchèse, les groupes de prière, la "direction spirituelle", constituent une école et une aide à la prière."* Le Catéchisme de l'Église Catholique précise, au numéro 2688: *"La mémorisation des prières fondamentales offre un support indispensable à la vie de la prière, et il est important d'en faire goûter le sens."*